

TOURISME. Aux Eyzies, la famille Dalbavie a fait le pari de la bioclimatique pour proposer une vraie alternative aux campeurs

PREHISTOIRE, ARCHITECTURE ET NATURE

Dans la Capitale mondiale de la Préhistoire, là où l'image du passé est plus qu'ailleurs placée sous haute protection, le challenge était plutôt osé. Des panneaux solaires chez Cro-Magnon ? A première vue, seule l'évocation d'une telle éventualité pourrait faire s'étouffer la majorité des architectes des Bâtiments de France... Et pourtant.

L'histoire remonte à 1959... Dans la vallée de l'Homme, les fouilleurs sont nombreux. Ils s'appellent alors Moevius ou Henry de Lumley et encouragent la famille Dalbavie à créer des espaces d'hébergement. Le camping reçoit son premier classement officiel avec une étoile en 1962. En 1983, il est repris par le fils des fondateurs, Gilles Dalbavie, et son épouse, Liliane qui, chaque année, travailleront à hisser le site vers le haut : 120 emplacements contre 33, puis une piscine, des tennis, un classement trois étoiles en 1989 et enfin 6 chambres d'hôtel dans l'un des bâtiments de cet ancien relais de poste datant de la fin du XVIe - début du XVIIe siècle.



L'hiver dernier, La Rivière écrivait un nouveau chapitre ; Marie-Paule et Amandine, les filles de Gilles et Liliane, devenaient officiellement propriétaires des lieux (les parents conservent la gérance) avec pour mission l'aboutissement d'un dossier monté depuis quatre ans. Quatre ans pour préparer l'avenir du camping et de la planète...

UN DEFI ARCHITECTURAL

Depuis avril donc, le camping de La Rivière, aux Eyzies, inaugure la première tranche de travaux destinés à améliorer le confort des vacanciers par des équipements alliant fonctionnalité et respect de l'environnement. Le pari consistait ici à s'intégrer dans un patrimoine antédiluvien en utilisant les énergies renouvelables, sans détruire l'héritage architectural. La rencontre avec Charles Widmann, un jeune architecte venu de Suisse pour s'installer à Montignac sera déterminante. Une concertation permanente entre toutes les parties et l'ABF, un couvert végétal conséquent et la volonté de tous de faire de cette expérience un exemple ont permis d'arriver à un résultat modèle. Des blocs sanitaires bioclimatique avec panneaux solaires, détecteurs de présence dans chaque cabine pour l'éclairage, leds au sol s'allumant au crépuscule, récupération des eaux de pluies et stockage des ruissellement dans une cuve enterrée de 10 000 litres pour les toilettes et l'arrosage, et réhabilitation intégrée pour le bâtiment d'accueil et l'épicerie... Pour un

investissement total de 300 000 euros et 5 mois de travaux.

Les Dalbavie ont en outre profité ici des aides inscrites dans le plan de relance économique lié à la crise, avec un total de 23,5% de subventions émanant du Feader européen et de la région Aquitaine. Des aides institutionnelles que la famille espère voir se renouveler pour la 2e tranche (150 000 euros) avec la création d'un bâtiment de stockage avec toiture végétalisée et récupérateur d'eau, réhabilitation des cuisines du restaurant et aménagement d'un nouveau vestiaire avec sanitaires pour le personnel (15 salariés en haute saison), le tout construits en mur de briques alvéolées recouvertes de badigeon de fleur de chaux et isolé par de la ouate de cellulose.

Un tourisme bioclimatique qui sera mis en avant dès la saison 2010 dans les documents promotionnels de l'établissement qui pourrait également, par un système déjà en place de récupération de l'œuvre des panneaux solaires pour fournir eau chaude et chauffage, augmenter l'amplitude de sa période d'ouverture en ce qui concerne l'hôtel.

T. C.-J. ■■■

→ En savoir plus

Camping et hôtel « La Rivière »
3, route du Sorcier
24620 Les Eyzies-de-Tayac
Tél. 05.53.06.97.14
Fax. 05.53.35.20.85
www.lariviereleseyzies.com